

L'honorable M. Haig: Honorables collègues, bien que je ne désire pas m'en arroger le mérite en qualité de membre du comité, je désire signaler que le service au restaurant et la cafeteria s'est grandement amélioré. A mon sens, la nourriture et le service ne laissent rien à désirer; j'estime donc qu'il y a lieu de féliciter le comité de la bonne besogne qu'il a accomplie sous la direction de notre Président et de l'Orateur des Communes.

(La motion est adoptée.)

COMITÉS PERMANENTS

MOTION TENDANT À LA NOMINATION

L'honorable M. Robertson: Honorables sénateurs, avec votre permission je propose:

Que les sénateurs désignés dans le rapport du comité de sélection pour former les divers comités permanents au cours de la présente session, soient et sont, par la présente motion, nommés pour former et constituer les divers comités où leurs noms respectifs figurent dans ledit rapport, afin d'enquêter et de faire rapport sur les diverses questions qui peuvent de temps à autre leur être soumises; et que le comité des Ordres permanents soit autorisé à assigner des personnes et à faire produire des pièces et documents, lorsqu'il en est requis; et que le comité de la régie interne et des dépenses imprévues ait le pouvoir, sans que le Sénat lui confie un mandat spécial à cette fin, de prendre en considération toute question concernant la régie interne du Sénat, et que ce comité fasse rapport au Sénat du résultat de ses délibérations, pour qu'il y soit donné suite.

(La motion est adoptée.)

DISCOURS DU TRÔNE

ADRESSE EN RÉPONSE

Le Sénat passe à la suite de la discussion, interrompue hier, sur la motion de l'honorable M. Stambaugh, tendant à voter une adresse à Son Excellence le gouverneur général, en réponse à son discours prononcé à l'ouverture de la session.

L'honorable Gray Turgeon: Il est naturel qu'en prenant la parole on ait le trac, mais ce débat nous fournit l'occasion d'exprimer quelques mots d'appréciation des excellents discours qu'ont prononcés les motionnaires de l'adresse en réponse au discours du trône. Leurs observations reflétaient l'importance des questions soulevées dans le discours du trône; les sénateurs se demandent sans doute quelles mesures ils pourraient prendre afin de parer à la grave situation de l'heure. Je désire également féliciter de leurs discours les orateurs qui ont participé à ce débat, surtout le leader du Gouvernement (l'honorable M. Robertson), sont suppléant (l'honorable M. Hugessen) et le chef de l'opposition (l'honorable M. Haig).

Je vais donner lecture d'un court passage du discours qu'a prononcé le leader du Gouvernement et qui contenait un extrait tiré d'Arnold Toynbee. Voici les paroles du leader du Gouvernement:

M. Toynbee présente, sur la situation actuelle des peuples libres, deux idées qui nous conviennent à l'action. Voici ce qu'il affirme:

Il va nous falloir acquérir une mentalité supranationale plutôt que nationale. Il va nous falloir abandonner notre indifférence au point de vue religieux pour revenir à une attitude religieuse.

L'affirmation de M. Toynbee m'a rappelé que l'activité et les progrès du communisme, inquiètent au plus haut point les peuples libres, car le communisme vise à détruire la vie spirituelle, tout comme la bombe atomique ou toute autre arme militaire vise à détruire la vie matérielle. En prenant la parole au sujet de la guerre que les communistes s'efforcent d'imposer aux peuples libres, je fais mienne l'opinion de M. Toynbee et j'affirme que ce qu'il nous faut c'est un regain de foi. Nous consacrons de longues heures, dans nos parlements et aux Nations Unies, à débattre les droits de l'homme et les libertés fondamentales. Mais nous arrive-t-il souvent de reconnaître en notre foi intérieur que ses droits et sa dignité, l'homme les tient de Dieu qui les lui a conférés en le créant? Or, depuis quelques années nous faisons à notre foi une place de plus en plus petite. A mon sens, nous devrions prendre le conseil de M. Toynbee, et ne négliger aucun effort en vue de revivifier notre foi. Pour ma part, je suis catholique, de naissance, dans la pratique et par conviction profonde, mais en préconisant un regain de foi je ne songe pas uniquement à la foi de ma propre confession. Je songe à la foi de tous les chrétiens, des Juifs, des Hindous et des Musulmans, à la foi des peuples de la Chine et de l'Afrique. Par la foi, j'entends cette inspiration qui pousse l'homme à dépasser le plan matériel et qui lui fournit en même temps qu'un guide surnaturel, l'espoir d'un monde meilleur. Quelle que soit la religion qu'on professe, voilà comment je comprends la foi. C'est là l'arme la plus puissante que les hommes libres puissent concevoir contre le communisme.

Des voix: Bravo!

L'honorable M. Turgeon: Il m'incombe maintenant un devoir très agréable, celui d'exposer brièvement la besogne accomplie pendant la dernière Assemblée générale des Nations Unies, tenue à Lake-Success et à Flushing-Meadow. Comme on l'a signalé hier, j'étais l'un des cinq délégués officiels du Canada à l'Assemblée. Avant d'aborder les travaux de notre délégation, qu'il me soit d'abord permis de rendre hommage, non à simple